

Déclaration d'Helmut Kohl lors de la signature du traité d'Union monétaire, économique et sociale entre la RFA et la RDA (Bonn, 18 mai 1990)

Légende: Le 18 mai 1990, à l'occasion de la signature du traité instituant une Union économique, monétaire et sociale entre la République fédérale d'Allemagne (RFA) et la République démocratique allemande (RDA), le chancelier fédéral Helmut Kohl fait une déclaration dans laquelle il souligne la portée historique de l'accord.

Source: L'unification de l'Allemagne en 1990. Bonn: Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, Avril 1991. 192 p.

Copyright: (c) Office de presse et d'information du gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

URL:

http://www.cvce.eu/obj/declaration_d_helmut_kohl_lors_de_la_signature_du_traite_d_union_monetaire_economique_et_sociale_entre_la_rfa_et_la_rda_bonn_18_mai_1990-fr-f78c7dce-89cd-460f-b0d2-0eb354a28521.html

Date de dernière mise à jour: 25/10/2012

Déclaration de Helmut Kohl (Bonn, 18 mai 1990)

Nous voici arrivés à une heure historique dans la vie de la nation allemande.

Nous nous sommes réunis pour signer après quarante-cinq ans de division douloureuse un traité sur la base duquel nous accomplirons le premier pas déterminant vers le recouvrement de l'unité nationale de l'Allemagne. C'est un moment heureux qui voit se réaliser les espérances et les aspirations des hommes et des femmes de l'Allemagne. Un rêve commence à devenir réalité après des décennies: le rêve de l'unité de l'Allemagne et de l'Europe.

Grâce à la force de leur amour de la liberté, les hommes de la R.D.A. ont brisé, à l'automne dernier, les chaînes d'un régime d'injustice par la voie d'une révolution pacifique. Nous partageons leur fierté et leur bonheur devant le succès de cette révolution et nous devons toute notre reconnaissance à ces centaines de milliers d'Allemands qui ont eu le courage d'imposer ces changements dans des conditions d'oppression extrêmes.

Cette révolution a mis fin à une phase de l'histoire allemande qui a valu beaucoup de souffrance, de misère et de désespoir à beaucoup d'hommes et a même coûté la vie à certains d'entre eux.

Ce fut la fin d'une époque au cours de laquelle des hommes ont été torturés et assassinés dans les camps du stalinisme, dans les prisons et les maisons de réclusion, ou ont perdu leur vie en essayant de franchir le Mur et les barbelés, et ce au coeur de l'Allemagne.

Ils voulaient, comme les victimes du 17 juin 1953, vivre la dignité de l'homme dans la liberté. Ils luttèrent pour la vérité et voulaient se débarrasser du mensonge, de l'oppression d'un régime qui leur avait été imposé de l'extérieur. Ils ont donné leur vie pour un bien qui nous est précieux, la liberté.

Nous ne devons jamais oublier leur destin, le refouler ou le minimiser. Gardons tous en mémoire les crimes qui ont été perpétrés contre des Allemands en Allemagne – encore après la Seconde Guerre mondiale - et qui ne doivent plus jamais se renouveler.

La signature du Traité d'Etat représente pour tous les Allemands et les Européens un événement mémorable. Nous assistons ici à la naissance de l'Allemagne libre et unie: les représentants des gouvernements librement élus dans les deux parties de l'Allemagne proclament devant le monde entier leur volonté de réaliser ensemble, en tant que peuple et nation unis, leur avenir dans un Etat libéral et démocratique.

Cette journée historique de la signature du Traité sur l'union économique, monétaire et sociale marque également le début d'un nouveau chapitre de l'histoire européenne. Nous acceptons ainsi d'entreprendre en même temps une grande tâche de construction, dont la réussite revêt, bien au-delà des frontières de l'Allemagne, une signification essentielle pour l'avenir de l'Europe tout entière.

Ce n'est certes pas une tâche facile que nous nous sommes assignée en passant de l'économie socialiste à planification autoritaire à l'économie sociale de marché en R.D.A. Nous abordons à bien des égards des domaines inconnus et nous avons dû trouver, en tant que partenaires à part entière, des solutions à quantité de nouveaux problèmes, voire relever un défi sans précédent.

Je voudrais exprimer mes vifs remerciements aux deux délégations de la négociation et à leurs directeurs. M. Günther Krause, secrétaire d'Etat, et M. Hans Tietmeyer, membre du directoire de la Banque fédérale allemande, ainsi qu'à tous les autres participants pour le travail qu'ils ont fourni ces dernières semaines avec une volonté infatigable. Sans leurs remarquables compétences, leur grand engagement personnel et leur coopération animée d'un esprit de vrai partenariat, le Traité n'aurait pas vu le jour. Nous pouvons tous être satisfaits du résultat obtenu.

Le Traité d'Etat sur l'union monétaire, économique et sociale signifie qu'un premier pas décisif a été franchi vers l'unité. L'unité devient ainsi pour les hommes et les femmes en Allemagne une réalité tangible dans des

domaines importants de leur vie quotidienne.

Nos compatriotes en R.D.A. ont maintenant la chance de voir s'améliorer rapidement et fondamentalement leurs conditions de vie - certes, la transition ne sera pas facile. Dans ce sens aussi, la journée d'aujourd'hui est pour eux une journée d'espoir et de joie.

La signature du Traité d'Etat renferme encore un autre message: il souligne la solidarité des Allemands. Les destins des Allemands de la République fédérale d'Allemagne et de la République démocratique allemande sont ainsi indissolublement liés. Il est désormais clair que nous envisageons un avenir commun dans une Allemagne unie et libre.

Nous devons faire preuve de solidarité nationale à l'avenir également. Je suis convaincu que la Fédération et les Länder ont trouvé une bonne solution en se mettant d'accord sur le fonds destiné à financer l'unification allemande.

Je suis conscient que la voie à suivre sera difficile - mais le but poursuivi vaut la peine. Le parachèvement de l'unité et de la liberté de l'Allemagne constitue une oeuvre prodigieuse à laquelle nous devons tous participer. Je sais que, ces jours-ci, nombreux sont ceux qui se demandent, de part et d'autre, ce que ce processus sans précédent signifie pour eux tout personnellement - pour leur emploi, leur sécurité sociale, leur famille. Je comprends que l'on se fasse de tels soucis. Mais je voudrais demander à mes compatriotes de la République fédérale d'Allemagne: quand avons-nous été mieux armés économiquement pour l'accomplissement de cette tâche nationale commune, sinon aujourd'hui?

Je déclare, d'autre part, à mes compatriotes de la République démocratique allemande que l'introduction de l'économie sociale de marché leur offre toutes les chances et même la garantie que le Mecklembourg/Poméranie occidentale et la Saxe-Anhalt, le Brandebourg, la Saxe et le Thuringe redeviendront bientôt des régions florissantes de l'Allemagne dans lesquelles cela vaudra la peine pour chacun de vivre et de travailler.

Nous autres Allemands devons maintenant faire preuve de solidarité et façonner dans la confiance un avenir commun. C'est pourquoi je demande aux hommes de la République fédérale d'Allemagne de rester solidaires de nos compatriotes de la R.D.A. Ayons toujours présent à l'esprit que, pendant quarante ans, les Allemands de la R.D.A. ont été empêchés par force de vivre comme les Allemands de la République fédérale d'Allemagne.

Je voudrais également demander aux hommes et aux femmes de la R.D.A. de ne pas oublier que la prospérité de la République fédérale d'Allemagne a été acquise au prix d'un dur labeur. Elle est le fruit du zèle et de l'engagement de millions d'hommes qui n'ont cessé pendant des années d'y contribuer. Rien ne leur a été offert en cadeau.

De même, il ne s'agit pas de faire un cadeau à la R.D.A. mais de l'aider à se développer elle-même. Ce faisant, nous devons éviter de trop attendre les uns des autres. Personne ne doit faire non plus les frais de l'unité: les hommes de l'Est et de l'Ouest peuvent compter là-dessus. Personne ne subira des rigueurs injustes.

L'unification de l'Allemagne a aussi pour objet de favoriser le rapprochement des hommes dans la compréhension mutuelle. Dans ce processus, chacun a une contribution à apporter: les Allemands de la République fédérale d'Allemagne ont encore autre chose à offrir que leur monnaie forte et le succès de leur ordre économique: ils ont en particulier pu faire, pendant quarante ans, l'expérience d'une constitution libérale éprouvée et d'idéaux démocratiques.

La R.D.A. apporte pour sa part le zèle, les idées et les espoirs de ses citoyens allemands et notamment l'assurance de ceux qui ont courageusement fait triompher une révolution pacifique contre la dictature. Et nos compatriotes de la R.D.A. pourront peut-être grâce à leur sens inaltéré de la valeur de la liberté aiguïser le regard de l'un ou l'autre parmi nous et lui faire redécouvrir la valeur précieuse que constitue une

démocratie allemande dans une patrie unie.

Le processus d'unification de l'Allemagne se poursuit. L'unité nationale se rapproche - et il importe maintenant d'aboutir bientôt à son parachèvement. Cette démarche répond à l'aspiration des hommes en Allemagne. Ils n'ont jamais cessé de croire à l'unité - et ils ont toujours été conscients que la signification de l'unité va au-delà du sens reflété dans l'expression „nation culturelle". Pendant les dernières quarante-cinq années, l'aspiration à l'unité nationale est restée ancrée dans le coeur des Allemands. Elle peut maintenant devenir réalité.

En cette fin de siècle qui a infligé tant de souffrances aux hommes, nous autres Allemands nous voyons s'offrir à nous une chance unique - la chance de parachever l'unité et la liberté de l'Allemagne en disposant librement de nous-mêmes et de contribuer à la paix dans le monde dans une Europe unie. Telle est la mission que nous a assignée la Loi fondamentale. C'est ce que nos voisins attendent aussi de nous. Nous entendons être des Européens allemands et des Allemands européens.

Saisissons cette chance, assumons notre devoir. J'appelle les Allemands de l'Est et de l'Ouest à créer l'Allemagne unie dans une Europe unie. Engageons-nous ensemble vers un avenir plus heureux pour tous les Allemands. La journée d'aujourd'hui est une date historique sur cette voie.